



# Un projet d'exposition itinérante porté par l'Anca à l'horizon 2004

François Fuchs

**R**egards du promeneur, du naturaliste, et de l'urbaniste

Objectifs pour l'Anca :

L'Anca est à la recherche d'une clé pour exposer à un public large une problématique environnementale touchant directement à la conservation des milieux, de leur faune et de leur flore.

Le but de l'exposition :

Le choix du thème amène le public à une conscience de l'évolution du paysage dans le temps, et dans un second temps à la compréhension des mécanismes de dégradation des milieux face au développement urbain.

Progressivement, l'exposition éveille le public au patri-

*" Une histoire  
des milieux  
aquatiques et  
cours d'eau  
de Seine-  
Saint-Denis "*

moine naturel lié aux grands cours d'eau et aux milieux aquatiques, à partir d'exemples précis en Seine-Saint-Denis.

Les étapes de la réalisation :

- Validation du projet par le conseil d'administration de l'Anca, puis par les adhérents en assemblée générale ordinaire.
- Mise au point d'une première esquisse.
- Recherche d'appuis financiers et propo-

sition de partenariats.

- Compléments d'études sur le terrain, iconographie.
- Rédaction des textes et premier montage.
- Proposition d'un parcours de l'exposition en Seine-Saint-Denis et réalisation des panneaux.

## LE SAVOIR-FAIRE DE L'ANCA JUSTEMENT RECONNU :

Jean-Pierre BRED A

**E**n effet, la municipalité de Montfermeil ayant créé récemment un parc (dit du Sempin) au pied du vieux moulin à vent restauré, à demandé à notre association de bien vouloir s'occuper d'une partie de ce parc, moyennant une certaine rémunération.

L'ANCA a donc procédé à la création dans l'hectare qui

nous a été attribué, à une zone de biotope comprenant trois mares. Pour éviter tout ravinement par les pluies d'hiver, nous avons été amenés à engazonner les talus qui les bordent. Il ne reste plus qu'à espérer que la nature reprenant ses droits fasse le reste, sous notre vigilance.

## Chantier de jeunes

Loic Lelardoux

**L**es Amis Naturalistes des Coteaux d'Avron (ANCA) proposent aux jeunes de 14 à 20 ans, un chantier "protection de la nature" en Seine-Saint-Denis. Ce chantier comportera des activités de terrain dans la gestion d'un milieu naturel et des activités de découvertes de la faune et de la flore.

Les activités se dérouleront essentiellement sur le site du Sempin à Montfermeil (93).

Le groupe sera composé d'un maximum de 20 participants encadrés de 2 animateurs titulaires du BAFA.

Les bénévoles de l'association assureront également le

suivi des animateurs et mettront en place le programme en étudiant les besoins des participants. Chaque journée fera l'objet d'un bilan.

Aujourd'hui, notre partenariat avec la commune de MONTFERMEIL a permis d'aboutir à la signature d'une convention. Cette convention permettra un développement local en matière environnementale. Cette perspective est associée à notre volonté associative de faire connaître le patrimoine naturel départemental à travers l'éducation à l'environnement.

Le public des jeunes de 14 à 20 ans reste à sensibiliser prioritairement..

*l'oeillet prolifère*



### Les plantes rares du RER

Alain THELLIER

**D**epuis 25 ans que le Coteau d'Avron a été étudié, certaines plantes en ont disparu.

Et c'est très étonnant de les retrouver sur le talus du RER entre Vincennes et Fontenay sous Bois.

Ainsi l'oeillet prolifère\*, un minuscule oeillet des sols secs, souvent sablo-calcaires et aussi l'euphorbe petit cyprès\*\* au feuillage découpé très fin comme des aiguilles de pins et des lichens terrestres et quelques autres plantes (petite Pimprenelle, Fenouil, Panicaut, "Mousse" hépatique)

\* existe encore au Bois de Vincennes, rond point de l'Etoile.

\*\* existe le long de la ligne SNCF à l'Est d'Esby avec de nombreux lichens et le chêne pubescent.



# Carrière de Livry-Gargan

Alain THELLIER

## Introduction

Il s'agit d'une ancienne carrière de Gypse exploitée en galeries souterraines. Contrairement aux autres carrières du même type de l'Est Parisien, ses galeries de 1ère masse sont encore en assez bon état. Elle présente aussi comme particularité, le fait d'être accolée au plateau de l'Aulnoye, pour la plupart en majeure partie boisé. Ce plateau recèle aussi la forêt Domaniale de Bondy bien connue du public ainsi que le Bois de Bernouille qui est un des quatre biotopes protégés de Seine St Denis.

Initialement tout le versant Nord de cette partie du massif de l'Aulnoye retombait en falaises ou en pentes abruptes du fait des fronts de taille des carrières. Ces fronts de taille ont pour la plupart été remblayés, ce qui a donné un parc public, mais aussi des terrains vagues et des friches.

Dans la partie restée naturelle subsiste une grande variété de milieux naturels, qui par la configuration très complexe du relief et la proximité des couches géologiques, cohabitent à quelques mètres de distance - ce qui est très pédagogique et permet une très grande biodiversité notamment au niveau des arbres et arbustes et des orchidées sauvages.

C'est cette très grande diversité de milieux naturels, ainsi que la présence d'espèces rares au niveau de la Seine St Denis qui justifie à notre sens la prise d'un arrêté de Protection de Biotope pour ce site. Cette arrêté devrait donc englober **l'ensemble des différents milieux naturels les plus riches** et non pas se limiter aux seuls points où ont été observées des espèces protégées.

Quelques espèces protégées du site: **le Lézard des murailles, l'Orvet, le Triton palmé et la Grenouille agile, le papillon "Grande tortue", le Faucon crécerelle, la Bondrée apivore** (donnée CPN) et **l'Alisier de Fontainebleau**.



## Éléments d'Ecologie et de Géologie

Les différentes couches géologiques présentes dans les Carrières de Gypse de l'Est Parisien sont de bas en haut le Gypse, les marnes blanches (parfois les marnes bleues) les marnes brunes, les marnes vertes, le calcaire de Brie généralement recouvert d'une argile à silex puis les limons (sablo-argileux du plateau)

\* Le gypse permet une flore très xérique moyennement calcicole parfois même silicole s'il est de mauvaise qualité et contient du sable (parfois dans les carrières, des éperons de "mauvais" gypse subsistent non exploités).

\* Les marnes blanches permettent une flore thermophile et calcicole notamment sur le haut des falaises où le sol est très superficiel (rendzine) et est donc bien drainé.

\* Les marnes vertes sont étanches, retiennent l'eau et permettent une flore palustre et la formation de mares.

\* Le calcaire de Brie permet aux espèces les plus calcicoles et xériques de se développer. Il s'agit du seul calcaire présent en Seine St Denis.

\* Les limons sablo-argileux permettent la croissance de forêts silicoles voire de landes à bruyères et fougères.

**Conclusion** : cette pente de Livry recèle donc des milieux variés silicoles ou calcicoles mouillés ou secs, ensoleillés ou ombragés sur une surface très faible.

## Végétations

Les pentes Nord boisées calcicoles

Un milieu boisé assez froid avec le hêtre et le tilleul à petite feuilles. Egalement deux arbustes peu commun : le Cornouiller mâle (à ne pas confondre avec le très commun Cornouiller sanguin) et le Lauréole (arbrisseau à feuillage persistant des bois calcicoles) qui possède ici une superbe station avec de vieux spécimens de plus de 2 mètres. Autres espèces : Lamier jaune, Orchis pourpre.

## Talus secs à sous sol de calcaire de Brie du rebord du plateau

Les broussailles sèches se sont développées sur le calcaire affleurant, on y trouve l'Alisier torminal et l'Orchis bouc, l'Orpin acre, Arabis glabra, l'Iris fétide, le Nerprun et des Chênes pédonculés.

## Les prairies sèches thermophiles sur marnes blanches

Elles abritent des Orchidées (Ophrys abeille, Orchis pyramidal) mais aussi le Blackstonia, le Polygala sp., le Lin carthatique, La Gesse des bois, la Vesce cracca, le Millepertuis hirsute.. Les renards et les lapins y creusent leurs terriers.

## La dépression humide sur marnes vertes

Les zones plus détrempées, sous les broussailles de saules, abritent le Cirse des marais. L'Ophioglosse, la listère, l'Orchis militaire\* avec le Bouleau, la bourdaine, divers saules et carex. La grenouille agile et le chevreuil s'abritent dans ces taillis tourbeux impénétrables.

## Les lisières de falaises de gypses et marnes blanches

Elles constituent un milieu particulièrement aride et chaud à sol minéral avec le Cornouiller mâle et le Prunier de Ste Lucie, deux arbustes calcicoles qui y trouvent refuge. Ce dernier est un Prunier thermophile des régions méridionales (basses montagnes calcaires). On y trouve aussi l'Iris fétide et un Alisier de Fontainebleau.

## Broussailles sur marnes

Milieux sub-forestiers calcicole de bois et broussailles enclavés, parfois humide sur marnes abritent eux des orchidées dont de beaux Orchis pourpres (certains dépassent les 80 cms) et aussi Ophrys mouches, Orchis à deux feuilles (bizarrement très rares ici) la Neottie\*, l'Helleborine à feuilles larges et aussi le Sanicle et l'Euphorbe des bois, la Campanule gantelée.

## Bois siliceux du plateau

Le passage au bois siliceux de bétulaie-charmaie est marqué par l'Anémone sylvie et Viola riviniana, la Jacinthe et la Sauge des bois, le Muguet, le Lamier jaune, l'Ornithogale des Pyrénées, le Noisetier malgré la présence de plantes calcicoles comme les Tilleuls à petite feuilles, la Mercuriale, le Dompette venin, l'Orchis bouc encore On y trouve aussi le beau Carabe chagriné (Procuste) et surtout le Limodore (Limodorum abortivum) \*. Sur le plateau, le bois vient franchement silicole avec une dominance du Chêne sessile et du Châtaignier (également bouleaux, hêtres, tilleuls à petite feuilles), assez peu de plantes herbacées y existent, citons la Fougère aigle, la Sauge des bois, le Chèvrefeuille, l'Anémone sylvie également, la Melique (sp?) la Luzule (sp?) diverses potentilles (sps) et fougères, et la Cardamine des prés dans les allées détrempées.

Vue du site



Galerie souterraine

### Les mares du plateau parfois avec une végétation siliceuse

Un certain nombre de trous d'eau et de fossés temporaires existent dans la forêt, la plupart n'ont pas de flore. Il existe aussi 8 mares de qualité inégale

1 mare sur sol neutre (Massettes, Menthe, Grenouilles vertes, etc...).

2 mares forestières sans flore spécifique (Lentilles d'eau)

3 mares artificielles inaccessibles/grillagées

4 mares à Lentilles d'eau, Glycéries, Fougères (*Dryopteris dilatata*), Tritons palmés

5 mares à roseaux et carex.

6 mares artificielles creusées dans le plateau siliceux (Bruyère, Potamot, Euphrase rouge, Centaurium, lysimaque, Millepertuis couché, gaillet "aquatique", sphaigne(R), Joncs sps, *Carex pseudocyperus*) aux alentours un peu de Bruyère et de l'Épervière en ombelle.

Deux plantes qui pourraient bien y exister : le Jonc capitité et le Pissenlit des marais (espèces protégées).

7 mares récemment nettoyées assez tourbeuses (Cresson de cheval, Lentille d'eau, Lentille d'eau trilobée, Riccia, callitriche, Renoncule aquatique, Hottonia, Lysimaque, Rorripa)

8 mares récemment nettoyée (carex, lentille d'eau, riccia, callitriche, renoncule aquatique, hottonia, sphaigne)



Le limodore

L'Hottonia (découvert par V. Lecalvez) est une plante aquatique apparentée aux primevères à feuilles découpées comme des plumes.

La Sphaigne est la mousse qui donne la vraie tourbe. Ces deux plantes ne poussent que dans les eaux acides, il est fort probable que ce soit leur seule station en Seine-St-Denis.

Autres plantes des environs (friches, lisières, routes et autres milieux intermédiaires voire anthropisés):

Le jonc "vert" (*Juncus effusus*). Le Géranium des colombes, la Mauve Alcée, le Plantain "corne de cerf", la graminée *Desmazeria*, la Rubéole.

### Le limodore

Le Limodore (découvert par V. Lecalvez et M. Jacquin) pousse ici parmi les ronces ou la mercuriale sous des charmes et des tilleuls avec 68 % d'humidité.

Seule la dalle de calcaire de Brie sous le sol sableux superficiel, peut expliquer la présence dans un milieu inhabituel de plantes calcicoles.

C'est une orchidée, à grandes fleurs, mais sans feuilles, ni chlorophylle, entièrement bleu-violacé. La tige non fleurie rappelle un peu les asperges. C'est une orchidée qui a évolué plus dans la symbiose, avec les champignons souterrains du sol et qui n'a donc plus besoin de feuilles ni d'émerger à la surface pour survivre : **c'est donc une plante à éclipses qui peut passer des années sans fleurir, en vivant dans le sol.**

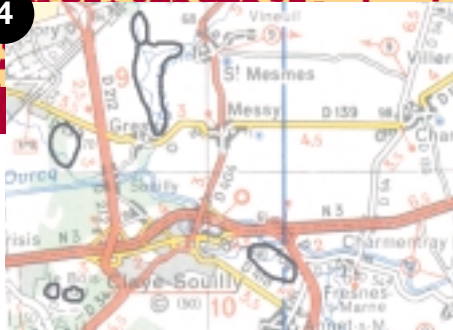
En 1995, année de cette découverte, les tiges étaient vigoureuses, avaient fleuries et les gousses de graines étaient fort belles. Une tige sèche attestait alors de sa reproduction déjà les années précédentes. Enfin une tige abritée parmi les ronces, présentait encore des fleurs, celles-ci sont de type bleu-violacée et non pas rougeâtres à roses comme dans certaines régions. Il n'y avait alors apparemment que 7 tiges dispersées sur quelques mètres, leurs tailles étaient 52, 77, 58, 45, 7, 79, 72 cms, la plus grande ayant eu 20 fleurs.

En 1999, une autre tige fanée et en graines (et ayant donc fleuri) a été découverte 10 mètres plus loin dans le bois. Cette plante vit donc encore sur le site.

En 2000, une seule visite n'a pas permis de la retrouver dans les bois très chamboulés par la tempête.

En 2001, il ne semblait pas fleurir non plus.

Le Limodore n'avait jamais été signalé en Seine St Denis même anciennement, certainement faute de massif calcaire important tout comme les orchidées marquées \*. Ce site très réduit est abrité donc 11 espèces sur 13, pour la Seine St Denis dont 8 "classiques" et pour un total d'environ 40 pour toute l'Île de France. Ceci rajouté à l'intérêt de ce site déjà fort riche et à l'écologie si complexe.



# Flore Nordique de Seine-et-Marne

Alain THELLIER

**S**i le Sud de l'Île de France ou les falaises de la Seine vers l'Ouest peuvent se targuer de l'existence de plantes méridionales, rares en Île de France car en limite Nord ou Est de leur aire de répartition. Le Nord de la Seine-et-Marne peut se vanter de la présence de plantes d'Europe du Nord ou montagnardes qui arrivent ici en leur limite Sud.

C'est Philippe Roy de l'association RENARD \* qui nous indiqua le premier site intéressant : une zone marécageuse et de peupleraies abritant le Cerisier à grappe vers l'emprise de la boucle TGV.

Un grand nombre d'espèces ont été vues sur ce secteur (au Sud de Mitry-Claye jusqu'à la Beuvronne et le Nord boisé du plateau de l'Aulnoye) et existent en fait dans les peupleraies (exploitation forestière) et surtout leurs clairières marécageuses pas exploitées.

Voici les plus "nordiques" :

Le **Cerisier à grappe** (*Prunus padus*) est un arbre sauvage 1, comme le merisier, qu'il remplace dans les régions montueuses fraîches et humides (Auvergne par exemple) on le trouve aussi dans le Nord de l'Europe et dans les ripisylves (Forêt fluviales à Aulnes et Saules). Ses nombreuses fleurs blanches (et donc ses fruits) sont sur une longue grappe pendante.

La Cardère Velue (*Dipsacus pilosus*) pousse dans la peupleraie contrairement à la Cardère commune, ses fleurs sont petites et blanches.

Le **Cirse Faux-Epinard** (*Cirsium oleraceum*) est un grand chardon (environ 2m) à feuilles larges et un peu molles à fleurs jaunes, c'est une espèce des clairières marécageuses fraîches et humides à hautes plantes non ligneuses. Ce genre de milieu hygrophile luxuriant est nommé "megaphorbiaie".

Parmi les grandes graminées (carex, scirpes, joncs) quelques pousses d'un arbuste bien connu venu lui de l'Est de la France : le **Cassia** (*Ribes nigrum*)

On y trouve aussi le **Laiteron des Marais** (*Sonchus palustris*) qui est une plante bien plus impressionnante et rare que les laitérons de nos jardins puisqu'il peut atteindre 2 ou 3 m, ses grandes feuilles ont aussi une forme spectaculaire en hallebarde ou en fer de lance.

Cette plante du Nord de la France atteignait jadis selon les anciennes flores le Lac d'Engien. Néanmoins il continue d'exister en petit nombre le long de la ligne RER avant le Vert-Galant. Je viens d'en trouver également deux petits (sic) pieds de 80 cm au port de l'Arsenal à Paris, certainement ramenés du

Nord par les péniches via le canal de l'Ourcq en même temps qu'une foultitude de plantes aquatiques (*Scutellaire en casque*, Chanvre d'eau, carex divers, bidents, rumex divers, etc...).

Marais de Mitry



Cette espèce se retrouve aussi en petit nombre vers Villeparisis sous une ligne HT enclavée dans la forêt humide marneuse en pente Nord. Elle y cotoie alors **Carex otrubae** et *Carex pendula*, 2 deux grandes "graminées" des bois détrempés, la première a une tige triangulaire comme en saillie, la deuxième forme de grosses touffes très décoratives à épis retombants. Notons la présence de larves de vers-luisants sur ce secteur.

Juste en dessous, dans le bois sous la Dhuis, se trouve l'**Asperule Odorante** (*Asperula odorata*) qui est une sorte de gaillet géant rampant à fleurs blanches qui forme habituellement des tapis dans les hêtraies de montagne (un peu comme nos pervenches). C'est un peu le pendant nordique de la fameuse Garance (liane méridionale qui donne le colorant).



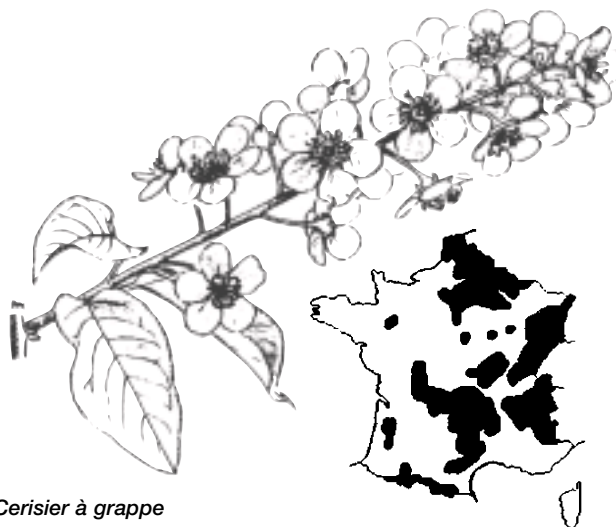
Asperule Odorante

Quoique plus montagnards que nordiques, le **Serpolet** (groupe *Thymus serpyllum*) 3 et la **Piloselle** (*Hieracium pilosella*), qui est une sorte de "pissenlit" tout velu, existent à proximité mais dans des milieux bien différents : des prairies à vaches. Ces plantes sont médicinales toutes les deux. La partie humide de la prairie abrite aussi l'Ophioglosse, curieuse fougère à une seule feuille non découpée.

1 Le cerisier tardif qui lui ressemble est lui un arbre cultivé, provenant de l'Amérique du Nord.

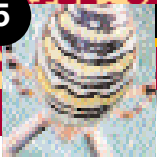
2 *Carex otrubae* existe aussi aux abords de la mare de la Plaine de Rosny. *Carex pendula* est très rare au Coteau d'Avron.

3 Le serpolet existe encore dans le parc de l'hôpital de Ville-Evrard.



Cerisier à grappe

\*RENARD : Rassemblement pour l'Etude de la Nature et l'Aménagement de Roissy et son District - Email: [association.renard@wanadoo.fr](mailto:association.renard@wanadoo.fr) <http://perso.wanadoo.fr/renard-nature-environnement>



# Polémique

Alain THELLIER



L'Orchis négligé

## **L**a carrière de Claye-Souilly, un site pour le parc naturel régional ?

Depuis quelques années, tel un serpent de mer, réapparaît le projet de "Parc Naturel Régional des Boucles de la Marne".

Le contour du projet "PNR" change mais il demeure aussi mystérieux : Pourquoi y inclure des régions céréalières si stériles ?

L'ensemble du relief de l'Aulnoy ne devrait-il pas en faire plutôt partie ? et pourquoi ne pas y favoriser l'élevage au bord de la Marne ?

Actuellement la Marne déborde sur des champs de maïs implantés jusqu'à sa berge. Ne serait-il pas préférable d'y rétablir des prairies inondables ? (moins de nitrates, moins de lessivage des sols, moins de crues).

Aussi je propose pour ce PNR, un beau site naturaliste méconnu : La carrière de Claye-Souilly qui est vaste et comporte un lac.

C'est une ancienne carrière de gypse à ciel ouvert, avec

ici de vastes perspectives : cirques, éboulis, falaises, mares, rus.

Comme c'est une réserve de chasse, on peut y voir notre grande faune : chevreuils, sangliers, lapins. Il y cohabite une végétation forestière, de pelouses marneuses mais aussi palustres. Des rapaces (buses ?) survolent le site, le Papillon machaon aussi. Les Tritons à crêtes existent dans des mares à proximité (prairies à chevaux) tandis que tritons palmés, crapauds communs, couleuvres à collier et grenouilles prospèrent dans le lac.

Le lac permet à trois plantes vraiment remarquables d'exister :

**L'Orchis négligé** est une orchidée à fleurs rouges des marais tourbeux alcalins, protégée en IDF. Elle ressemble beaucoup à l'Orchis à feuilles larges qui vit surtout dans les montagnes (différences : labelle pointu ponctué, feuilles et bractées longues et effilées)

**L'Utriculaire** est une plante aquatique carnivore avec des petites capsules (des "outres" d'où son nom) qui capturent le plancton, la plupart des espèces sont protégées en IDF mais ne se reconnaissent qu'à leurs fleurs jaunes (ressemblant à celles de la Linaire).

**L'Helleborine des marais** Cette orchidée ressemble beaucoup à l'helleborine à feuilles larges de notre biotope des mares, mais a des fleurs et un label plus grand. En 2001, une petite colonie d'orchidées pas encore fleuries semblait appartenir à cette espèce (source Anne Marie Thellier).

**Flore remarquable:** Euphrase, Mauve alcée, Campanule gantelée, Polygala, Prêles (dont la Prêle des marais), Orchis à deux feuilles, Ophrys abeilles, Ophrys mouche, Iris fétides, Cirse et Scirpe des marais, etc...



Persil des moissons  
& Sison des moissons

## BREVES: L'autre Sison.

Alain THELLIER

**D**ans ANCA nouvelles de Juin Juillet 2001, on s'interrogeait sur "de curieuses rosettes de feuilles lobées découpées qui nous laissent perplexes (Ache ou Sison ??)" au bord du Chemin de Meaux à Gagny. C'est en fait, le "**Persil des moissons**" (*Petroselinum segetum*) qui est fort rare dans notre région ou il n'existait que dans le Biotope protégé du Fort de Noisy. Il ressemble beaucoup à notre Sison et était appelé anciennement "**Sison des moissons**" (*Sison segetum*)



## Avis aux observateurs de la petite couronne verte

François Fuchs



Les espèces à guetter tout particulièrement lors du passage pré-nuptial

La saison est donc au passage et certains ont déjà levé les yeux vers le ciel pour y observer les grives mauves ou les grues cendrées qui regagnent leurs quartiers de printemps et d'été dans le Nord de l'Europe. Grands et petits voiliers peuvent alors surprendre l'observateur, en stationnant là où on ne les attendait pas. Mais la question en Seine-Saint-Denis et ailleurs dans la petite couronne de Paris, n'est pas de dégouter l'oiseau rare qui s'est égaré, mais plutôt de **contrôler la valeur d'accueil de nos espaces verts pour une avifaune jugée jusqu'à maintenant assez "classique"**.

J'invite donc les ornithologues amateurs qui auraient hésité à décrocher leurs jumelles en cette fin d'hiver, à aller prendre un peu l'air du côté de Montreuil-sous-Bois, de Romainville ou de Neuilly-Plaisance pour tenter de **faire le point sur le passage pré-nuptial des espèces suivantes :**

La *Bondrée apivore*, que l'on devrait pouvoir observer à partir de la fin du mois d'avril, soit très haut dans le ciel en petits groupes, soit en stationnement (nombre de jours à préciser si possible), ainsi que la *Buse variable*, pour laquelle on pourra également préciser le comportement.

Le *Faucon hobereau* mérite toute notre attention : cette espèce est plutôt en progression, mais peut on l'observer tout près de Paris ?

Le *Petit Gravelot*, nicheur assez rare en Ile-de-France, doit être de passage dès la fin du mois de mars. Sur quels sites séjournerait-il alors ? En mars-avril c'est aussi le moment de s'intéresser au *Grand Gravelot*.

La *Bécasse des Bois*, que l'on observe sans doute plus facilement en automne, et qui est une nicheuse peu commune en Ile-de-France, trouve-t-elle refuge dans les petits boisements de notre banlieue ? A rechercher de

mars à avril.

Le *Chevalier guignette*, à proximité ou non de l'eau, est théoriquement visible en mars, avril et mai.

Le *Coucou gris*, que l'on a de moins en moins le bonheur d'entendre en petite couronne, est sans doute de passage en avril; fait-il des séjours prolongés, voire des tentatives d'installation ? Et qu'en est-il d'un autre chanteur peu commun : le *Torcol Fourmilier*, qui nous rejoint en avril ?

L'Alouette des Champs, familière des grandes plaines agricoles, nous rendra-t-elle bien visite en mars et avril ? Je me fais moins de souci pour le *Pipit des arbres*, ou le *Pipit farlouse*, dont il faudra tout de même confirmer la présence à Noisy, Chelles ou Rosny.

On tâchera de suivre les éventuels mouvements de Bergeronnettes : *Bergeronnette printanière* (surtout en avril et mai) et *Bergeronnette grise*. Nous serions heureux de retrouver la trace de Passereaux "prestigieux", tel le *Rougequeue à front blanc*, le *Tarier des prés*, le *Tarier pâle*, et même le *Traquet motteux*, mais ne devons nous pas nous résigner à les voir passer ?

Et dans le rang des Fauvettes, verrons-nous dès avril dans nos fourrés la *Rousserolle effarvatte*, l'*Hypolaïs polyglotte*.

J'en finirai avec quelques espèces que l'on croise aisément en province et sur le sort desquelles, il ne serait décidément pas inintéressant de se pencher, à savoir le *Gobemouche gris* (à guetter surtout en mai), le *Loriot d'Europe* (nicheur en Ile-de-France !), la *Pie-grieche écorcheur* (que je fréquentais il y a dix ans aux coteaux d'Avron).

A vos jumelles ! Publication des fruits de nos promenades naturalistes dans nos prochains Anca-Nouvelles.

## Tarif en Euros

Anca

### • COTISATIONS :

Adulte .....	15 Euros
Mineur .....	8 Euros
Couple .....	23 Euros

### • POT DE MIEL

500 grammes .....	3,80 Euros
-------------------	------------

### • VIN DES COTEAUX AVRON .....

.....	7,60 Euros
-------	------------

### • CARTES POSTALES .....

Les 6 .....	5 Euros
-------------	---------

### • PHOTOS :

Anciennes .....	1,50 Euro
Nouvelles .....	1,80 Euros

### LES AMIS NATURALISTES DES COTEAUX D'AVRON (ANCA)

ÉTUDE ET PROTECTION DE LA FAUNE & DE LA FLORE

31 bis, Rue Edgard Quinet  
93360 NEUILLY-PLAISANCE  
<http://perso.magic.fr/anca/>

ASSOCIATION DE LOI 1901 AGRÉÉE AUX TITRES DU CODE DE L'URBANISME  
ET DE LA LOI SUR LA PROTECTION DE LA NATURE

ANCA NOUVELLE Mars 2002

Conception & Réalisation :

© Les Amis Naturalistes des Coteau d'Avron